



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

12

NOTE
SUR
JEAN COLOMBE

ENLUMINEUR

PAR
LOUIS THUASNE



PARIS
LIBRAIRIE ÉMILE BOUILLON, ÉDITEUR
67, RUE DE RICHELIEU, AU PREMIER
—
1904

Extrait de la REVUE DES BIBLIOTHÈQUES,
Janvier - Avril 1904.

NOTE SUR JEAN COLOMBE

ENLUMINEUR

Extrait de la REVUE DES BIBLIOTHÈQUES,

Janvier-Avril 1904.

NOTE

SUR

JEAN COLOMBE

ENLUMINEUR

PAR

LOUIS THUASNE



PARIS

LIBRAIRIE ÉMILE BOUILLON, ÉDITEUR

67, RUE DE RICHELIEU, AU PREMIER

—
1904

NOTE SUR JEAN COLOMBE

ENLUMINEUR

Le nom de Jean Colombe, enlumineur, a été ajouté récemment à la liste, encore bien incomplète, des enlumineurs français du xv^e siècle. Il se rattache à la famille du grand sculpteur Michel Colombe dont le neveu « François Colombe, enlumineur », est cité dans un document relatif à l'année 1511¹. Le nom de Jean Colombe, l'artiste qui fait l'objet de la présente note, est mentionné dans une lettre de la reine Charlotte de Savoie, seconde femme de Louis XI, au seigneur du Bouchage, Imbert de Batarnay. La reine demande au puissant favori de faire exempter *du guet et de la porte* son protégé, « Jehan Coulombe, povre enlumineur à Bourges », qui lui faisait « beaucoup de services ». Cette requête signée du secrétaire René Tardif, contresignée par la reine Charlotte, est datée d'Amboise, 12 juin, sans désignation d'année².

On sait que Charlotte de Savoie, après son entrée solennelle à Amboise au mois de septembre 1461³, y vint séjourner plusieurs fois, notamment pendant la guerre du Bien public en 1465, et qu'elle y demeura d'une façon à peu près continue depuis 1469

1. LE GLAY, *Analectes historiques*, 1^{er} fascicule, 1^{re} partie, n° 2, cité par B. FILLON, *Documents relatifs aux œuvres de Michel Colombe* (Fontenay-le-Comte, 1865, in-4°), p. 9-10, note 2.

2. Bibl. nat., ms. franç. 2916, fol. 3. — Cette lettre a été publiée dans le *Cabinet historique* (Paris, 1856), p. 124 ; mais le copiste a lu « Joseph » pour « Jehan », et a ramené la graphie originale à l'orthographe moderne. Elle a été mentionnée, avec une brève analyse, par GIRAUDET, *Les Artistes tourangeaux* (Tours, 1885, in-8°), p. 87, avec le nom « Jehan » qu'on lit dans l'original. M. Paul VITAV, dans son beau livre sur *Michel Colombe et la sculpture française de son temps* (Paris, 1901, in-8°, p. 345 et note 1, 412, 413 et notes), s'est contenté de renvoyer au texte du *Cabinet historique*. Il y avait donc intérêt à reproduire ce document dans sa forme originale, tel que nous le publions ici, en l'accompagnant de quelques annotations.

3. ET. CARTIER, *Essai historique sur Amboise* (Poitiers, 1842, in-8°), p. 51.

jusqu'à sa mort, survenue le 1^{er} décembre 1483¹. D'autre part, René Tardif, le secrétaire qui rédigea cette lettre, figure en cette qualité sur l'*Estat des officiers domestiques de l'hostel de la reyne Charlotte, du premier juillet 1469 au premier juillet 1479*, aux gages de VI^{is} livres par an². Il y a lieu de penser que la présente lettre fut écrite entre ces deux dates extrêmes, car le nom de René Tardif n'apparaît plus sur le nouvel état des officiers de la maison de la reine dressé en janvier 1483³.

On s'explique que Charlotte de Savoie, fort négligée par Louis XI, qui « ne l'ayma jamais que pour en avoir lignée »⁴, et qui l'avait reléguée à Amboise avec une petite cour, n'ait pas écrit à son « très doubté seigneur »⁵, mais se soit adressée au

1. *Ibid.*, p. 14. — *Chronique scandaleuse* (édition B. DE MANDROT), t. I, p. 131, 231, 234. — En 1471, la reine vint à Paris avec le roi. *Ibid.*, p. 252 ; tome II, p. 23-24.

2. Bibl. nat., ms. fr. 7853, fol. 263^{vo}. — Ce René Tardif semble devoir être identifié avec le poète angevin du même nom, qui, dans une poésie au roi René (1476), prédit la ruine de Charles de Bourgogne. Cf. mon édition des *Epistole et orationes Gaguini* (Paris, 1904, in-8°), tome I, p. 260, n° 3, et la notice de Célestin Poar, *Dictionnaire hist., géographique et biogr. de Maine-et-Loire* (Paris-Angers, 1878, in-8°), tome III, p. 559. — Dans l'*Extrait des registres des audiences du Chastelet de Paris*, on lit la mention suivante : « René Tardif, M^e es arts et bachelier en lois, a été receu advocat, 26 8bre 1467. » Bibl. nat., coll. Clairambault, vol. 764, p. 14.

3. Cet état a été publié par Th. Godefroy, *Histoire de Charles VIII* (Paris, 1684, in-fol.), p. 365, ensuite par M. Tuetey, dans la *Bibl. de l'École des Chartes*, tome XXVI (1865), p. 342.

4. Ce témoignage de Brantôme est intéressant à relever. « [Le roi] eut pourtant très bonne opinion de sa femme, qui estoit sage et vertueuse : aussy la luy falloit-il telle ; car, estant ombrageux et soupconneux prince s'il en fut onc, il luy eust bientôt fait passer le pas des autres. Et quand il mourut, il commanda à son fils d'aymer et honnorer fort sa mère, mais non de se gouverner par elle, « non qu'elle ne fust fort sage et chaste, dit-il, mais qu'elle estoit plus bourguignone que françoise ». Aussi ne l'ayma-il jamais que pour en avoir lignée ; et, quand il en eut, il n'en faisoit guères de cas. Il la tenoit au château d'Amboise comme une simple dame, portant fort petit estat, et aussi mal habillée que simple damoiselle, et la laissoit là avec petite court à faire des prières, et luy s'alloit pourmener et donner du bon temps d'ailleurs... » BRANTÔME, *Œuvres complètes* (édit. Lud. LALANNE), tome IX, p. 470. Cf. également un autre portrait de Charlotte de Savoie dans le ms. français 15538, fol. 40 ; le passage a été réimprimé par CIMBER et DANJOU dans les *Archives curieuses de l'histoire de France* (Paris, 1851, in-8°) t. I, pp. 163-164. Voy. aussi l'observation de Commynes, liv. VI, chap. 13.

5. Ce n'est pas que Louis XI, malgré ses préoccupations multiples, se désintéressât des choses de l'art. Cf., à ce sujet, la lettre adressée par lui aux recteur et étudiants de l'Université de Caen, en faveur de Jehan Maubert, enlumineur (Senlis,

favori tout-puissant qui jouissait de l'entière confiance de son maître. « Du sommet au pied de l'échelle sociale, écrit M. Bernard de Mandrot, ceux qui sollicitaient quelque faveur, grande ou petite, suppliaient le favori d'intercéder pour eux¹. » La requête de Charlotte vient pleinement confirmer cette appréciation.

Dans l'inventaire² des biens laissés par Charlotte à son décès, on relève une centaine de manuscrits³, non compris une trentaine de volumes qu'elle avait hérités de Louis XI, et qu'elle avait fait déposer dans un coffre de cuir noir pour être remis à son fils Charles VIII⁴.

De la librairie que Charlotte avait réunie au château d'Amboise, cinq manuscrits seulement sont conservés à la Bibliothèque nationale ; et l'examen attentif de chacun d'eux ne fournit aucune indication sur les calligraphes et les enlumineurs qui y travaillèrent. Ce sont d'abord les manuscrits du fonds français n^{os} 407 et 408, *La vie de Jhesu Crist*, premier et second volume d'un exemplaire qui comptait primitivement quatre volumes. Dans le listel inférieur de la miniature du feuillet initial du premier volume figurent les armoiries de Charlotte de Savoie, *de France, parti de Savoie*⁵ ; le manuscrit français 449, *Des douze perilz d'enfer*, petit in-folio sur vélin de 115 feuillets, avec treize miniatures dont quelques-unes sont très remarquables. La première peinture qui représente l'auteur, Pierre de Caillemesnil, un genou en terre, offrant son ouvrage à Marie d'Anjou, mère de Louis XI, porte encadrées, dans le listel inférieur, les armoiries de Charlotte⁶. De même, le manuscrit français 1813, *Du sacrement de l'autel*,

27 mai), dans les *Archives de l'Art français*, tome II (Paris, 1852-1853), documents, p. 131.

1. *Ymbert de Batarnay, seigneur du Bouchage* (Paris, 1886, in-8°), p. 84. On trouvera, dans le ms. fr. 2907, une lettre de Bonne de Savoie, sœur de Charlotte, écrite « ex castro Abiate, die XII maii 1482 » et adressée au seigneur du Bouchage. Elle est signée : « Bona duchesa di Milan, manu propria » (fol. 16).

2. Cf. Tuetey, *Bibl. de l'École des Chartes* (1865), pp. 338-366, 423-442.

3. *Ibid.*, et L. DELISLE, *Le Cabinet des Mss. de la Bibl. nat.*, tome I, p. 91 et suivantes.

4. *Le Cabinet des Mss.*, tome I, p. 94.

5. Cf. la description de ces mss. dans P. PARIS, *Les manuscrits français de la Bibliothèque du Roi*, tome III, p. 384 (n^{os} 7017-7018).

6. *Ibid.* Cf. la rectification de M. L. DELISLE relative à ces armoiries (*Cab. des Mss.*, tome I, p. 94.)

in-4°, sur vélin, de 50 feuillets, relié en maroquin rouge, aux armes de France. Le titre (fol. 1) est entouré d'une bordure de fleurs, de rinceaux et d'oiseaux, et dans la marge de droite, comme dans le listel inférieur, se détachent les armoiries de Charlotte¹. Enfin, le manuscrit français 2222. *Congratulation et graces de la nati-vité de Charles, ainsné filz du roi Loys unzième*, avec les armoi-ries de la reine, en tête ; encore ce ms. ne peut-il être que sous réserve attribué² à la librairie de la reine Charlotte. On cherche-rait en vain, dans ces différents volumes, un détail qui permet de rattacher d'une façon quelconque le nom de Jean Colombe à leur ornementation. Il faut donc, jusqu'à plus ample informé, se contenter de constater son existence, attestée par la lettre sui-vante :

« De par la Royne »

« Monsieur du Bochaige, j'ay ung povre enlumineur à Bourges, nommé Jehan Coulombe; par pluseurs foiz ay escript et prié à ceulx de la ville que en ma faveur ilz le tensusent exeint des charges de la dite ville ; ce neantmoins, ilz le contraignent de faire le guet et la porte, par quoy il ne peut vacquer en mes affaires. Je vous prie que en vueillez escrire à ceulx que verrez estre afaire, car je suis lasse de plus les requerrir. Et croyez que me ferez ung bien singulier plaisir, se vous le faictes descharger desdites charges, car il me fait beaucoup de services. Et à Dieu, Monsieur du Bochaige, qui vous doint ce que desirez. Escript à Amboise, le xij^{me} jour de juing. — CHARLOTE. — RENÉ TARDIF³. »

LOUIS THUASNE.

1. Ce ms. comprend le quatrième livre de l'*Imitation de Jésus-Christ*.

2. « Peut-être le ms. français 2222. » L. DELISLE, *Le Cabinet des Mss.*, tome I, p. 92, n° 3.

3. Bibl. nat., ms. français 2916, fol. 3. Seule, la signature de la reine est autographe. — Dans le ms. français 2907, fol. 4, se trouve une autre lettre de Charlotte de Savoie au seigneur du Bouchage, datée d'Amboise, 7 août (sans nom de secrétaire ; la signature de Charlotte est autographe).

